

Pétition de deux hauts dignitaires de l'EBUV au gouvernement vietnamien pour la libération de Thich Huyen Quang, Thich Quang Do et les autres bonzes détenus de l'EBUV

Le **Bureau International d'Information Bouddhiste** (BIIB) vient de recevoir une copie d'une vigoureuse Pétition envoyée au Président Tran Duc Luong et au Premier Ministre Phan Van Khai par deux hauts dignitaires de l'**Eglise Bouddhique Unifiée du Vietnam** (EBUV, Eglise historique, indépendante et interdite depuis 1981), et les appelant à libérer les bonzes de l'EBUV arrêtés lors de la campagne de répression gouvernementale contre la nouvelle équipe dirigeante de l'EBUV en octobre 2003. Cette Pétition a été postée à Ho Chi Minh Ville le 19 avril 2004 et les deux signataires sont le Très Vénérable **Thich Duc Chon** (1), représentant le Conseil des Sages de l'Institut du Sangha de l'EBUV, et le Vénérable **Thich Vien Dinh** (1), représentant le Comité permanent de l'Institut exécutif de l'EBUV (Vien Hoa Dao).

Ecrite juste un an après la rencontre historique entre le Patriarche de l'EBUV Thich Huyen Quang et le Premier Ministre Phan Van Khai à Hanoi, en avril 2003, la Pétition rappelle le grand espoir de tolérance religieuse soulevé par cette rencontre — espoir rapidement balayé par la répression d'octobre 2003 et la campagne d'isolation, de bâillonnement et d'étouffement de l'équipe dirigeante nouvellement élue de l'EBUV qui a suivi. Les signataires en condamnent d'autant plus fortement la détention illégale des dignitaires de l'EBUV et réaffirment la détermination de l'EBUV à résister à l'oppression d'Etat.

« L'EBUV survit toujours et continuera à exercer ses activités religieuses dans les limites de la légalité », affirme la Pétition, en dépit du fait que ses dirigeants sont tous *« soumis à une discrimination et des contrôles autoritaires, forcés à endurer de profondes souffrances et privations »* et obligés à *« surmonter d'innombrables obstacles pour garder vivantes les croyances religieuses de notre peuple »*.

Tous les Bouddhistes, dit-elle encore, se sont sentis grandement confortés lorsque *« le Parti Communiste et le gouvernement ont courageusement admis leurs erreurs envers les religions en général et le Bouddhisme en particulier »* lors de cette rencontre entre le Patriarche de l'EBUV Thich Huyen Quang et le Premier Ministre Phan Van Khai, et lorsque, suivant *« les promesses du Premier Ministre, le Patriarche Thich Huyen Quang a pu voyager du nord au sud, rendant visite aux bonzes, nonnes et fidèles dans tout le pays »* et recevoir *« un accueil enthousiaste des Bouddhistes de toutes les différentes écoles »*.

« *Cependant après cela, de tragiques événements sont survenus, culminant avec le placement en résidence surveillée de nos deux dignitaires (le Patriarche **Thich Huyen Quang** et le Vénérable **Thich Quang Do**) et des autres bonzes de l'EBUV, nous forçant à nous interroger sérieusement sur les promesses faites à notre Patriarche par le Premier Ministre... » « *La déclaration du Ministère des Affaires étrangères selon laquelle nos deux dignitaires avaient été arrêtés pour détention de « secrets d'Etat » est absolument infondée. Non seulement ce n'est pas vrai mais en plus c'est une tentative délibérée pour discréditer nos dirigeants. Comment le Ministère des Affaires étrangères, dont la mission est de représenter le peuple vietnamien sur la scène internationale, peut-il forger de pareilles élucubrations de manière si inculte et avec un tel mépris pour les valeurs fondamentales et les droits de l'Homme ? »**

La Pétition appelle également les dirigeants vietnamiens à abroger immédiatement « *tous les ordres de mise en « détention administrative » délivrés formellement à l'encontre des Vénérables **Thich Tue Sy, Thich Thanh Huyen, Thich Nguyen Ly et Thich Dong Tho**, et verbalement contre les Vénérables **Thich Thien Hanh, Thich Thai Hoa, Thich Hai Tang**, etc. Ces ordres de détention sont arbitraires. Il n'y a eu aucun respect des procédures, aucun mandat d'arrêt, aucun procès verbal des interrogatoires, rien... ».*

La Pétition conclut en pressant de façon urgente le Président et le Premier Ministre vietnamiens de ré-examiner les cas de Thich Huyen Quang, Thich Quang Do et des autres dignitaires de l'EBUV. « *Si la moindre preuve est trouvée contre eux, ils doivent pouvoir être jugés par un tribunal équitable et impartial dans le respect des normes légales. Sinon, ils doivent être immédiatement libérés ».*

- Selon les informations les plus récentes reçues par le **Bureau International d'Information Bouddhiste**, Thich Quang Do se trouverait dans une situation particulièrement grave, incarcéré *incommunicado* dans sa pagode, le Monastère Zen Thanh Minh à Ho Chi Minh Ville. Récemment un de ses disciples a tenté de lui rendre visite. Prétextant des prières dans le Monastère fermement gardé par les agents en civil, il n'a pu voir Thich Quang Do, les policiers le serrant de près pendant toute la prière, jusqu'à son départ. La situation de Thich Huyen Quang, détenu dans le Monastère Nguyen Thieu, dans la province de Binh Dinh, est identique.

M. Vo Van Ai, Directeur du BIIB et du Comité Vietnam pour la Défense des Droits de l'Homme, a soulevé le cas de la campagne de répression et de suppression de l'EBUV lancée en octobre 2003 devant la 60ème session de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU qui s'est achevée le 23 avril dernier. Il a en particulier demandé aux Nations Unies de peser de tout leur poids pour que soient libérés Thich Huyen Quang, Thich Quang Do et les autres dignitaires détenus de l'EBUV.

[\(1\)](#) Les deux bonzes sont membres de la nouvelle équipe dirigeante de l'EBUV, désignée, le 1er octobre 2003, lors de l'Assemblée de l'EBUV au Monastère Nguyen Thieu (province de Binh Dinh) qui a été suivie par une vague de répression intense contre l'EBUV indépendante. Le 8 octobre 2003, le Vénérable Thich Vien Dinh, Bonze Supérieur de la Pagode Giac Hoa à Ho Chi Minh Ville, a été arrêté avec le Patriarche Thich Huyen Quang, Thich Quang Do et plusieurs autres dignitaires de l'EBUV, alors qu'ils revenaient de l'Assemblée de la Pagode Nguyen Thieu dans un mini-van. Ils ont été incarcérés et soumis à d'intenses interrogatoires. Depuis lors, il a été l'objet de harcèlements et de restrictions continus et est actuellement maintenu sous la surveillance étroite de la police dans sa pagode. [\(Retour texte\)](#)